

[Text]

Mr. Milliken: It would also be highly inconvenient for you if, for example, for navigational aids you had to charge all the pleasure boat users that ply the area around Kingston—I am sure you would also find that in Montreal or Quebec City—who see the buoys out there and presumably use them in the sense that they know they are there, and you were deciding to charge those off to the commercial users instead, because you would have to do your collection and then remission, and there would be millions of remissions. You would have a terrible time.

Mr. Lacombe: Let me make the following point. There is this impression created that the cost is not related to the user. I cannot argue the specific issue of the Transport case or navigational aids because I do not know it. But clearly there has to be a relationship between the cost of the service provided and the user.

You cannot take the full cost of all the navigational aids and say you are going to charge that to this small group. There has to be that relationship between the cost of providing the service to the user and the user. You cannot violate that principle.

Mr. Milliken: How does it say that? Where does it say that?

Mr. Lacombe: I think it says "the cost to the user or class of users".

Mr. Milliken: But how does it say you cannot apportion the entire cost to one class—

Mr. Lacombe: Because it says the cost has to be the cost of that service if everyone is in, or to that class of users. I think it is implicit in—where is it?

Mr. Milliken: Well, why do we not make it explicit?

Some hon. members: Hear, hear!

Mr. Milliken: That is my concern. I do not think it is explicit. It says:

By regulation, prescribe the fees or charges to be paid for a service or the use of a facility provided by or on behalf of Her Majesty in right of Canada, by the users or classes of users of the service or facility.

Mr. Lacombe: Right. And that phrase "classes of users" means you can parcel the cost up into class against classes of users.

Mr. Milliken: Yes, but in theory, if that is so, you could charge \$1 to the class of users that are, for example, pleasure boats and say, that entire class will pay \$1, not each, but \$1, and we will charge the other \$24.999 million to the commercial class.

Mr. Lacombe: That is a set of issues that would come out through the discussion process leading to the implementation of user fees and the various groups involved in that process. But in fact you could do that now. There is no change.

Mr. Milliken: Except you would have much more difficulty doing it now.

Mr. Lacombe: Perhaps if you use the remission order way. But if you use the clause "in the opinion of the Governor in Council" you may not. There is just not this broad extension that has been implied.

[Translation]

M. Milliken: Il serait également très inconfortable pour vous d'avoir à faire payer des droits pour les aides à la navigation à tous les plaisanciers qui naviguent aux alentours de Kingston—et ce serait sans doute vrai à Montréal ou à Québec—et qui se servent des bouées en ce sens qu'ils savent qu'elles sont là, et d'avoir ensuite à faire des millions de remboursements si vous décidez de faire payer seulement les usagers commerciaux. Cela vous causerait d'énormes difficultés.

M. Lacombe: Je dirais simplement qu'on a l'impression que le prix est sans rapport avec l'utilisateur. Je ne peux pas parler des aides à la navigation, étant donné que je ne connais pas la question. Mais il doit certainement y avoir un rapport entre le coût du service fourni et l'utilisateur.

Vous ne pouvez pas faire assumer entièrement le coût des aides à la navigation par un petit groupe. Il doit y avoir un rapport entre le coût du service et l'utilisateur. C'est un principe fondamental à respecter.

M. Milliken: Où est-ce dit dans la loi?

M. Lacombe: Je crois qu'il y est question du «prix à payer, individuellement ou par catégorie, par les usagers».

M. Milliken: Mais qu'est-ce qui empêche de faire assumer la totalité des coûts par une seule catégorie. . .

M. Lacombe: Parce qu'il est dit que les coûts doivent être payés, individuellement ou par catégorie, par les usagers. Cela me paraît implicite. . . Où cela figure-t-il?

M. Milliken: Pourquoi ne pas le rendre explicite?

Des voix: Bravo!

M. Milliken: C'est bien ce qui me préoccupe. Je ne pense pas que ce soit vraiment explicite. La loi porte cela:

Fixer par règlement, pour la prestation de services ou la mise à disposition d'installations par Sa Majesté du chef du Canada ou en son nom, le prix à payer, individuellement ou par catégorie, par les bénéficiaires des services ou les usagers des installations.

M. Lacombe: Très bien, et les mots «par catégorie» signifient que vous pouvez faire assumer les coûts par certaines catégories d'usagers.

M. Milliken: Oui, mais si c'est le cas, vous pourriez faire payer 1\$ à la catégorie des plaisanciers—vous feriez payer non pas 1\$ chacun, mais 1\$ en tout—et demander aux navires commerciaux d'assumer les 24,999 millions de dollars restants.

M. Lacombe: Il s'agit là de questions qui seront vraisemblablement abordées lors des discussions préalables à la mise en oeuvre des droits d'utilisation et auxquels les divers groupes d'usagers participeront. Mais la chose est déjà possible maintenant. Il y a aucun changement.

M. Milliken: Sauf qu'il serait beaucoup plus difficile de le faire maintenant.

M. Lacombe: Si vous procédez au moyen de décret de remise, peut-être. Mais pas si vous invoquez la clause stipulant «dans les cas où il estime. . . le gouverneur en conseil peut». les pouvoirs n'ont pas été aussi élargis qu'on l'a laissé entendre.